

# Bulletin n°40

## Entraide et Légion d'Honneur

*Le mot du Président*

---

Chers Légionnaires, Chers Ami(e)s,

Dans notre dernier bulletin je vous faisais part d'un certain optimisme sur le combat pour contrer cette pandémie. N'en déplaise à certains, la science a encore une fois montré qu'elle a les ressources pour nous venir en aide... Et dans un délai qui semblait impossible à atteindre. Les vaccins sont là, avec certains aléas de disponibilité, mais on peut se faire vacciner.

Serons-nous libres de tout mouvement très bientôt ? Il faudra encore patienter un peu tant qu'un seuil d'immunité collective n'est pas atteint. Alors soyons optimistes mais toujours prudents...

En juin, après notre assemblée générale électorale, il y aura un nouveau bureau pour notre comité.

Pour ma part, je devrais quitter ma fonction de président ayant déjà effectué 3 mandats consécutifs de 3 ans. Une prolongation d'un an, prévue dans les statuts de la SMLH (article 5), qui pouvait être accordée, par le siège, me fut refusée sans que cela ne me soit justifié.

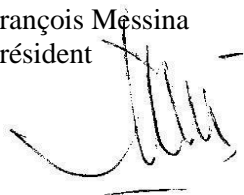
J'ai eu un grand plaisir à animer notre comité et je voudrais à cette occasion remercier sincèrement mes collègues du bureau, de leur confiance, de leur dévouement, de leur amitié. Nous avons réussi à maintenir le lien auprès de vous, et bien au-delà, à commencer à présenter l'Ordre de la Légion d'honneur vers un public jeune, collégiens et lycéens, et cela en partenariat avec l'académie de Créteil. La pandémie a certes freiné nos activités, mais je suis certain que la prochaine équipe continuera dans le même esprit et avec la même détermination.

La SMLH est une association de bénévoles, il faut toujours le rappeler, elle ne doit pas, par son excès de rigidité décourager les rares bonnes volontés.

Bonne continuation à vous tous, et rester prudents encore un peu...

Très sincèrement

François Messina  
Président



**Prochaines dates à RETENIR** .... Toujours selon l'état des mesures sanitaires...

- Ravivage de la Flamme sous l'Arc de Triomphe** le vendredi 28 mai à 17h00 (rdv 16h00) max 50pers/section
- Assemblée Générale Nationale de la SMLH**, le mardi 28 septembre 2021 théâtre Alexandre Dumas à St-Germain-en-Laye.
- **Centenaire de la SMLH / Olympiades SMLH de la Jeunesse** :compétition numérique du 15 mai au 15 septembre via une plate-forme numérique (le Comité de Saint Maur représente la section) puis en présentiel le 26/09/21 aux Invalides.
- **Gala de la Section** : le samedi 9 octobre à Rungis, salle Ste Geneviève.

Société des Membres de la Légion d'Honneur

Comité n°1 –François MESSINA. : 06.14.25.52.02– [francois.messina@free.fr](mailto:francois.messina@free.fr)

Conception et Réalisation du bulletin : Dominique Périgord - création 1995 Marcel Vézinat

## La vie de notre Comité

**"INTERVIEW DE GERARD DUGUET, membre du comité, délégué de la commune de Joinville par François Messina.**

**Gérard DUGUET** a fait toute sa carrière dans l'aérien, tant militaire que civil. Après sa période dans l'armée de l'air, il entre chez « Air France » en 1957. Il y pilote de nombreux types d'appareils jusqu'au Boeing 747. Il va parcourir le monde de nombreuses fois et terminera sa carrière en tant que commandant de bord du "Concorde" !

*FM : Vous avez choisi de piloter des avions. Qu'est-ce qui a déclenché en vous cette passion ?*

**GD :** 1948, j'avais 15 ans, j'ai rencontré dieu, Pierre Clostermann... Je serai pilote !

J'étais passionné par "Le Grand Cirque", récit de guerre de Pierre Clostermann... J'ai trouvé son téléphone, j'ai hésité, j'ai osé, il a décroché, j'ai bafouillé, il a murmuré "toi aussi !", et il m'a gentiment parlé ! Oui, je serai pilote ! Début 1957, alors lieutenant en Algérie, je l'ai rencontré à Alger-Maison Blanche au mess officier, il était commandant, il avait rempli pour la guerre d'Algérie, j'ai déjeuné avec lui, je lui ai rappelé mon appel, il a murmuré "bande de petits voyous, j'aimais bien vos appels"... Je l'ai revu souvent, il était un fidèle de l'APC, l'Association des Pilotes de Chasse. Pierre nous a quitté en 2006, à 85 ans.

*FM : Quelles ont été vos missions dans l'armée de l'air ?*

**GD :** 1949, vol à voile, brevet "C" à Persan-Beaumont et Beynes, puis années studieuses consacrées au Bac.

18 ans en Août 51, engagement comme élève-pilote dans l'Armée de l'air.  
Mai 1953 breveté pilote de chasse aux États Unis sur jet, promu officier et retour en France.

7<sup>ème</sup> Escadre de Chasse à Bizerte sur Mistral, l'Indochine, la guerre, promu lieutenant.

Retour en France, 10<sup>ème</sup> Escadre à Creil sur Mystère II.

En 1956, l'Algérie comme chef des opérations avec plus de 200 heures en mission de guerre n° 2.

En 1957, je quitte l'Armée de l'air avec tristesse et concoure pour rejoindre Air France.



Grumman Bearcat F8F

*FM : Vous êtes entré à Air France. Dites-nous ! Comment devient-on commandant de bord ?*

**GD :** Il suffit d'être titulaire du Brevet et Licence " Pilote de ligne" et de trouver un employeur ! Mais aussi de prendre de l'expérience pendant quelques années comme officier-pilote avant la consécration, Commandant de bord : 12 ans de purgatoire !

*FM : Quel a été un de vos meilleurs souvenirs de vol ?*

**GD :** L'armée de l'air ! Officier pilote de chasse avant 20 ans, l'escadrille, les avions, les missions, l'amitié...

*FM : Concorde, votre dernier avion. Que ressent-on quand on pilote un tel avion ?*

**GD :** Un privilège ! Mais chèrement payé ! La monotonie des vols Paris-New-York et retour...

Avec en 6 ans quelques échappées à la routine, un tour du monde, quelques vols spéciaux...

Adieu Copacabana, Tahiti, Tokyo, adieu le Monde...



L'équipage technique (GD à gauche) 2 pilotes et 1 ingénieur mécano- Equipage commercial chef de cabine 2 hôtesses 3 stewards- cabine de pilotage du Concorde



*FM : Je crois savoir que vous avez établi un record durant un vol transatlantique. Pouvez-vous nous en dire plus ?*

**GD :** Noël 1989, le ciel étant réservé au Père Noël, le trafic aérien est très réduit et les vents favorables. Nous avons réussi à casser le mur des 3 heures sur le vol New York / Paris, réalisé en 2h 59m 42s... Jamais battu depuis !

*FM : Quel message peut-on transmettre aux jeunes pilotes qui vivent aujourd'hui une situation difficile du transport aérien ?*

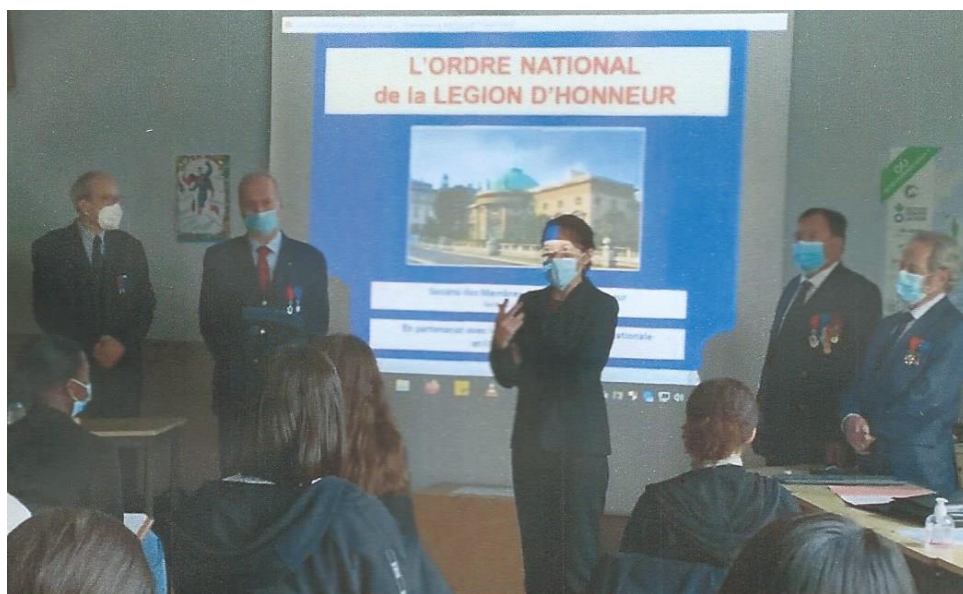
**GD :** A tous ces jeunes, pilotes ou en espoir, soyez patients... L'aviation, depuis 1945, a subi de nombreuses périodes de crise ; oui, celle-ci est particulièrement sévère. Le printemps reviendra ! Obstinez-vous, c'est une qualité essentielle du pilote ! Je suis solidaire...

**Gérard Duguet est chevalier de la Légion d'honneur, ancien combattant et détenteur de la Médaille de l'Aéronautique"**

-0-0-0-0-0-

### **PRESENTATION de l'Ordre National de la Légion d'honneur au collège des Prunais à Villiers sur marne**

Le 11 mars 2021, François Messina, Marcel Vézinat, Jacques Hascoët et moi-même pour le Comité de Champigny et l'Ingénieur Général Louis Marchis du Comité de Saint Maur avons présenté l'histoire et les caractéristiques de l'Ordre de la Légion d'Honneur devant une classe CDSG (« classe défense et sécurité globale ») du collège Les Prunais de Villiers sur Marne, ce sur l'invitation de la professeure d'histoire-géographie Madame Talon et en présence de l'Inspectrice d'Académie, responsable du Trinôme académique, Mme Janick Julienne.



*De gauche à droite, l'ingénieur général Louis Marchis, François Messina, Mme Julienne, Inspectrice d'académie Jacques Hascoet, Marcel Vézinat, les élèves de la CDSG du collège « Les Prunais » de Villiers- Photo Collège*

Le diaporama travaillé par le Bureau du Comité de Champigny, a été présenté par Jacques Hascoët, puis les élèves ont posé de nombreuses questions aux différents membres SMLH, notamment sur les parcours respectifs et les engagements de chacun. L'échange a été fructueux et intéressant.



*De gauche à droite ; François Messina, Jacques Hascoët, Marcel Vézinat, Mme Julienne, Mme Talon et les élèves de CDSG -photo Collège*

**La classe a par la suite produit une synthèse,** disponible en ligne sur le site de l'Académie de Créteil, dans la rubrique "actualités", « sur l'engagement » : <http://hgc.ac-creteil.fr/-education-a-la-defense->

A noter que **les classes « défense et sécurité globale »** sont constituées d'élèves volontaires ; elles ont pour but de suivre un parcours de citoyenneté : « engagement sur les valeurs de la République, connaissance de ses institutions, de la défense avec renforcement du lien Armée-Nation et travail sur la transmission du flambeau de la mémoire »

*Dominique Périgord*

## Histoire

### *Il y a 200 ans Napoléon 1er mourait à Sainte-Hélène*

« L'adversité manquait à ma carrière. Si je fusse mort sur le trône, dans les nuages de ma toute puissance, je serais demeuré un problème pour bien des gens. Aujourd'hui, grâce au malheur, on pourra me juger à nu », ainsi parlait le prisonnier de Sainte-Hélène le 30 novembre 1815.

Il y a deux cents ans, le 5 mai 1821, l'ultime tragédie impériale touchait à sa fin.

Lui, qui écrivit à l'école de Brienne « Sainte-Hélène, petite île », et à la fin de son existence « quel roman que ma vie ! »

Des îles auront marqué son exceptionnel destin, la Corse natale, l'île d'Elbe, l'île d'Aix où il foula encore le sol français et à Sainte-Hélène, la nuit tomba pour lui une dernière fois.

Fils de la révolution, général, premier consul et empereur des Français, le coup qu'il avait reçu dans la morne plaine le 18 juin 1815, fut mortel, dira-t-il.

Abdiquant en faveur de son fils, Napoléon II, il croyait terminer ses jours chez cet ennemi héréditaire, le plus acharné de ses adversaires.

Les anglais en décidèrent autrement et le considèrent comme prisonnier de guerre, malgré une forte émotion d'une partie de leur population et, c'est à bord du Northumberland qu'il rejoindra-en plus de 2 mois- cette île funeste perdue dans l'Océan Atlantique Sud, à près de 2000km des côtes africaines.

Embarqué le 7 août, Napoléon arriva à Sainte-Hélène\* le 16 octobre 1815, accompagné de quelques fidèles, le grand maréchal du palais Henri Bertrand, les généraux Montholon et Gourgaud, Las Cases, les épouses et quelques dévoués serviteurs.

Sa première demeure sera celle des Briars, avant la définitive, Longwood. Cette dernière, médiocre bâtiment, aux pièces étriquées, située sur un plateau battu par les pluies, au climat éventé, la plus détestable partie de ce territoire, sera néfaste pour sa santé.

Pendant ces six années, cloîtré, son état de santé connaîtra de nombreuses crises.

Avant l'arrivée du futur gouverneur, il pouvait encore franchir les limites, avec une surveillance continuelle.

Du passé, il ne conservera que la rigueur de l'étiquette, des objets personnels, des souvenirs, mais, le plus important pour lui sera la rédaction de ses Mémoires.

Ulcéré qu'on le nommât général Bonaparte et non l'empereur des Français, il affirmera jusqu'à la fin de sa vie sa qualité de souverain. Couché sur son lit de campagne, dans sa chambre austère, le rythme journalier demeurait le travail, conversations, de rares distractions et des audiences éparées.

Quelques souvenirs touchants sur la cheminée, une miniature de Marie Louise et le portrait du Roi de Rome.

Arrivé à Sainte-Hélène en avril 1816, le nouveau gouverneur ne rencontra Napoléon que 6 à 7 fois. Le choix de ce geôlier n'était pas le plus heureux. Ses rapports attristants, mesquins, n'étaient pas à son honneur, leurs relations iront en se détériorant.

Plusieurs mois après le départ de Las Cases, Gourgaud, le médecin O'Meara, Madame de Montholon quitteront l'île.

Napoléon souffrit de ces abandons, la tristesse s'installa, et son état de santé s'aggrava à partir de 1820.

Les conditions climatiques n'arrangèrent rien et il déclina rapidement. Il savait qu'il mourrait sur place. Eprouvant de terribles douleurs à l'estomac (ulcères et cancer), il ne se fit plus aucune illusion sur son sort, et rédigea son testament. Le 5 mai 1821, à 17h49, 52 ans de vie, pareille à nulle autre, il expira à Longwood.



Sur sa tombe, dans la vallée des Géraniums, les geôliers refusèrent de laisser graver le seul prénom de « Napoléon ». La sépulture restera vierge de toute inscription, ce qui n'empêchera pas la France et le monde de se souvenir de Lui, 200 ans plus tard C'est en 1840, sur la demande du roi Louis Philippe que le corps de l'Empereur est rapatrié triomphalement et tombeau placé aux Invalides à Paris, au Panthéon des Gloires militaires, où le corps de Napoléon 1er est finalement déposé, le 2 avril 1861.

NB :\* Sainte Hélène enfin desservie par Vol commercial en provenance de Johannesburg, pour rejoindre ce rocher perdu, en Atlantique Sud (4500 habitants sur 122 km<sup>2</sup>)

*Article de Marcel VEZINAT, Officier légion d'honneur, Pdt H comité Smlh 94-1(1994-2012) et Sre Dal H (1994-2009)*

*Membre des Amis du Patrimoine Napoléonien \*\**

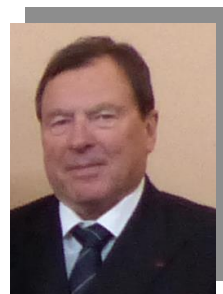
*\*\* avec le concours de mon Ami Daniel POISSON,*

*Président des Amis du Patrimoine Napoléonien. Une exposition de tiendra à la Halle de la Villette à Paris du 14 avril au 19 Septembre 2021 et une autre au Musée de l'Armée du 28 mai au 19 septembre 2021 auprès du tombeau de l'Empereur. (photos internet)*



## ***L'histoire du secourisme, par le Docteur Jacques HASCOET***

- **2<sup>ème</sup> épisode : de la Renaissance à nos jours**

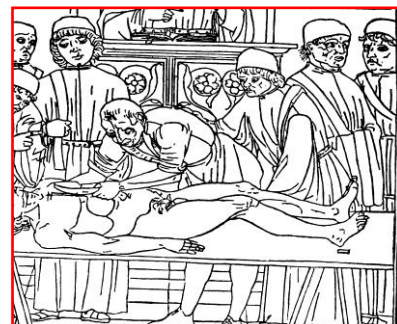
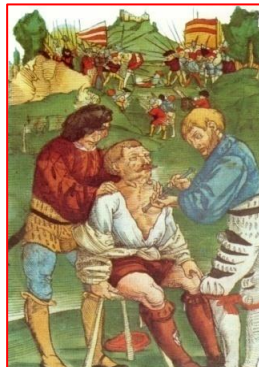


### **LA RENAISSANCE :**

L'autorisation de la dissection permet la connaissance du corps humain et la disparition de certains mythes

Les chirurgiens (Ambroise Paré qui, entre autres, invente la suture artérielle) et les barbiers font faire de gros progrès à la chirurgie,

**Mais le secourisme, lui, stagne.**



### **NEANMOINS AU XV<sup>ème</sup> SIECLE,**

**Paracelse**, médecin Suisse très controversé, à la fois astrologue, chimiste et alchimiste imagine un système d'insufflation constitué d'un soufflet et d'une sonde buccale.

### **LE XVIII<sup>ème</sup> SIECLE :**

Le secourisme va réellement faire son apparition mais surtout et encore au profit des noyés et des nouveau-nés en état de mort apparente. Le mot secouriste va d'ailleurs naître d'une façon assez étonnante.

#### ***Les convulsionnaires de Saint Médard : la première fois ou on prononce le mot secouriste***

En 1727, le diacre François de Paris meurt. Il demande à être enterré dans le carré des indigents au petit cimetière de Saint Médard. Très rapidement sa tombe devient un lieu de pèlerinage. Des convulsions s'y produisent, des miracles, ou prétendus tels, y ont eu lieu. On attribue à la terre de sa tombe des vertus de guérisons et pour le prouver plusieurs sectes viennent s'y livrer à des actes que l'on peut qualifier de barbarie. Des femmes viennent y subir les pires sévices et se font violenter par des jeunes hommes appelés les « *secouristes* ».



#### ***Plus raisonnablement :***

Pendant ce siècle on rétablit le bouche à bouche pour les nouveau-nés, des traités sur la prise en charge des noyés sont publiés, (1740 : Réaumur écrit « avis au peuple pour donner les secours aux noyés »), des sociétés de secours aux noyés sont créées aux Pays Bas, en Angleterre et en France.



#### ***La réanimation du noyé :***

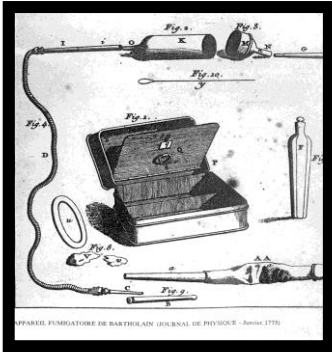
On suspendait le noyé par les pieds au moyen d'une corde pour lui faire vomir l'eau que l'on pensait qu'il avait absorbée en abondance et on associait ceci à des compressions rythmées du thorax.

Une autre méthode consistait à le mettre à plat ventre sur un tonneau et à le balancer d'avant en arrière ce qui permettait la compression et la décompression du thorax.

Autre technique encore, on disposait le noyé à plat ventre en travers d'un cheval qu'on mettait au trot, les soubresauts du cheval provoquant également une compression et une décompression du thorax.



La notion de rapidité d'intervention apparait dans plusieurs traités, ainsi que le réchauffement du noyé (Par des couvertures, mais aussi avec de la paille et du fumier !!).



**Mais hélas !** Reviennent également les brûlures au fer rouge, la stimulation des narines par des produits destinés à faire éternuer etc....

**Plus étranges étaient les fumigations rectales.** On pensait que le tube digestif était en relation directe avec l'appareil respiratoire et qu'en injectant dans le rectum, un produit irritant, comme le tabac, on stimulerait la ventilation.



- **En 1773** un ancien apothicaire nommé Echevin, **Monsieur Pia**, et le **Lieutenant Général Lenoir** de la Police Parisienne disposent dans tous les corps de garde, sur les berges de la Seine, des boîtes-entrepôts (ou boîtes-fumigatoires) pour les noyés et autres asphyxiés.

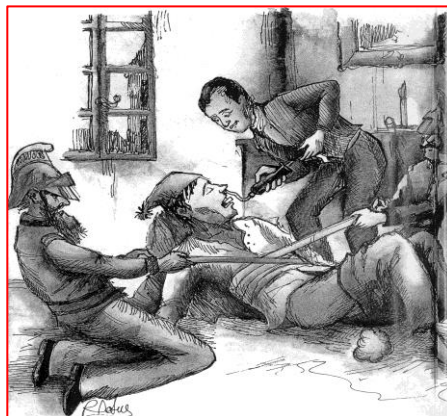
**Les boîtes fumigatoires** contenaient un briquet, du tabac, une pipe et une canule rectale reliée avec un tuyau pour insuffler ! Ces boîtes sont diffusées dans tout le pays, quatre-vingt-quinze villes en sont pourvues en 1773 ; en 1790, on compte près de cent trente villes et bourgs qui en possèdent. (Les résultats seront parait-il fulgurants ).

- **On s'intéresse également aux intoxications** par le monoxyde de carbone, le soufre et on se méfie des fosses à purin « *ou autres autres aux odeurs méphitiques* ». **Le Docteur Hartmann**, célèbre médecin Nancéen, dans son mémoire sur « *les funestes effets du charbon allumé* » explique « *qu'il faut tirer vite la victime de son lit et de l'endroit infecté, la déshabiller et l'exposer au grand air* ». Il expose également les précautions à prendre pour les sauveteurs. (Grandes perches munies de crochets)

- **En 1777 : Lavoisier** montre que le gaz respiratoire déphlogistiqué est de l'oxygène.
- **En 1779 : Hunter** invente un soufflet munit d'un adaptateur d'oxygène qui permet de reproduire les 2 temps de la respiration.
- **En 1781 : Baudelocque** conseille de souffler plusieurs fois dans la bouche en pinçant le nez.

**Malheureusement tout ceci sera oublié pendant la révolution.**

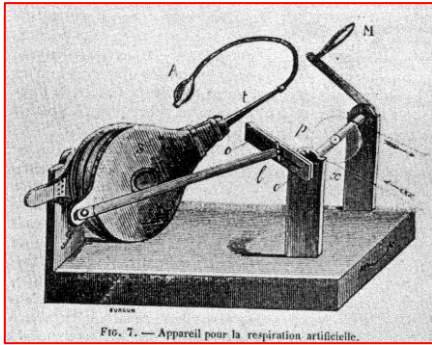
- **Vers la fin du XVIIIème siècle** on s'intéresse à nouveau à la ressuscitation des asphyxiés et noyés et **Dalrymple** met au point un procédé qui assure la ventilation grâce à une canule et un soufflet et des compressions abdominales par l'enroulement et le relâchement d'un drap autour du ventre.



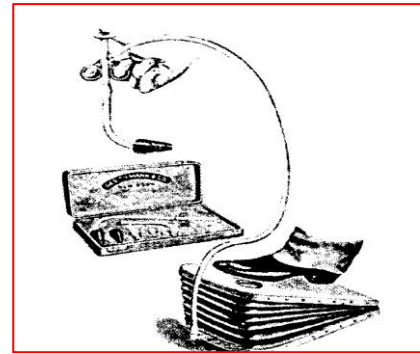


**AU XIX<sup>ème</sup> SIECLE** : de nombreuses machines ont été inventées

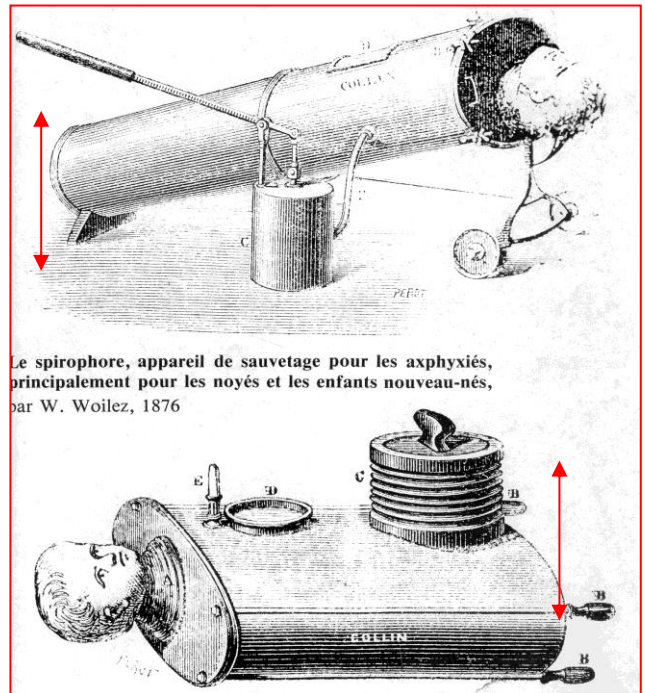
- soit pour insuffler le patient ...



Appareil de Monsieur Gréhant  
Appareil de Monsieur Vigne



- Soit sur le principe d'un coffret étanche dans lequel on mettait la victime. A l'aide d'une pompe on exerçait une hyperpression ou une dépression dans le caisson. C'est l'ancêtre du poumon d'acier utilisé lors de l'épidémie de poliomyélite de 1955.



Le spirophore, appareil de sauvetage pour les aphyxiés, principalement pour les noyés et les enfants nouveau-nés, par W. Woilez, 1876

▪ **En 1827** : Une communication du **Docteur Leroy met fin aux méthodes par inhalation** jugées dangereuses, c'est le début de l'ère des méthodes manuelles.

▪ **En 1858** : **Sylvester** décrit une méthode de respiration artificielle basée sur la flexion extension des bras.



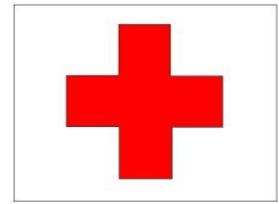
Toutes les associations ci-dessous nommées participent de nos jours à la formation, aux œuvres caritatives, aux secours lors de grandes manifestations sportives ou autres. Ils interviennent également, à la demande des préfetures, des pompiers ou des SAMU aux secours aux personnes sur la voie publique ou à domicile mais aussi lors d'évènements catastrophiques.

### La Croix Rouge :

▪ **Le 24 juin 1859, c'est la bataille de Solferino.** *Henri Dunant*, un homme d'affaire Genevois, assiste au carnage et avec l'aide de la ville de Castiglione qui se transforme en un gigantesque hôpital, il se met à porter secours aux blessés quel que soit leur camp. Il publie un livre à compte d'auteur (aucun éditeur n'en ayant voulu) : « *Un souvenir de Solferino* ». C'est le premier reportage de guerre qui décrit l'horreur des combats. Il devient un gros succès de librairie y compris dans les chancelleries d'Europe et, à Genève, 5 personnes se mettent à réfléchir sur le sort des blessés en temps de guerre, et créent « *Le comité Genevois aux blessés militaires* ».



▪ **En 1864 :** 16 états signent la convention de Genève qui institue, sous un seul drapeau, la protection des soldats blessés, des prisonniers et des personnels de santé engagés sans armes dans les conflits. Ce drapeau sera la simple inversion du drapeau Suisse soit une croix rouge sur fond blanc.



La Croix Rouge Internationale était née. Son siège est basé à Genève et ses membres sont exclusivement suisses.

▪ **Le 22 mai 1864** est créé la « *Société Française de Secours aux Blessés Militaires* » (SSBM) qui est reconnue le jour même comme « *Comité National Français de la Croix Rouge* », **En 1870, elle devient** « *La Société de Secours aux Blessés Militaires des Armées de Terre et de Mer* ».

▪ **En 1879**, le *docteur Duchaussoy* crée « *L'association des Dames de France* » qui se scinde en 1881 en « *Union des Femmes de France* »

### La Société Nationale de Sauvetage en Mer (SNSM)



- **En 1865 :** est créée la Société Centrale de Sauvetage des Naufragés (SCSN),
- **En 1873 :** Celle des Hospitaliers Sauveteurs Bretons (HSB)

▪ **En 1970 :** La Société Nationale de Sauvetage en Mer (SNSM) fusionnera ces 2 sociétés.

Sur le principe du bénévolat, elle assure les sauvetages en mer, tout temps, et les postes de secours sur les plages.





## La Fédération des Secouristes Français de la Croix Blanche

- En 1892 est créée « La Société des Secouristes Français (SSF)
- En 1972, après avoir changé 2 fois de nom, elle devient « La Fédération des Secouristes Français de la Croix Blanche » (SFCB)



## La Fédération Française de Sauvetage et de Secourisme (FFSS)



- En 1892 : Une vocation de marin qui se transforme en professeur d'éducation physique, un naufrage où vont périr des sauveteurs, vont amener Monsieur **Raymond Pitet** à créer « L'Union des Nageurs de la Normandie » (UNN) puis en 1899 « L'Association Nationale des Sociétés de Natation et de Sauvetage »



- En 1973 : Elle devient la « Fédération Française de Sauvetage et de Secourisme » sous le double patronage du ministère de la jeunesse et des sports pour les sports aquatiques et celui de l'intérieur pour le secourisme.

-o-O-o-

## LE XX<sup>ème</sup> SIECLE

- En 1903 : *Shafer* décrit une nouvelle technique de respiration manuelle par flexion et extension des bras
- La Grande Guerre :



Des formations de brancardiers vont se développer de façon plus ou moins isolées et une formation supplémentaire de secourisme sera délivrée aux volontaires.

- En 1924, le *Médecin Commandant COT* est nommé au Régiment des Sapeurs-Pompiers de Paris.

Il va poser les bases des secours actuels et des SAMU: Premiers soins donnés sur place par des secouristes formés et équipés (Utilisation large du carbogène), envoi sur place d'une équipe médicale dotée des matériels et drogues issues des dernières avancées de la science, transport sur l'hôpital par une ambulance équipée, après stabilisation du patient.





Des nouveaux matériels permettant l'insufflation des patients, l'utilisation du carbogène et le massage cardiaque externe apparaissent, c'est l'ère des méthodes instrumentales : appareils de Panis, Cot, Cheroix, Hederet...

Ces méthodes seront largement enseignées jusque dans les années trente.

Appareil de Cot



▪ **Dès 1924** : certaines associations se mirent à former des secouristes dans les écoles, et surtout au sein des mouvements scouts créés en 1920. Mais il s'agissait plus de notions d'hygiène que de secourisme.

▪ **En 1926** : L'Union Nationale des Associations de Tourisme (L'UNAT) crée des postes de secours fixes sur les routes. Le Comité international de la Croix Rouge avait donné l'autorisation d'utiliser l'emblème Croix Rouge pour signaler les postes de secours. Ceux-ci étaient implantés dans des cafés ou dans des fermes. Les propriétaires s'engageaient à répondre à tout appel 24 heures sur 24. Un petit fascicule précisant les soins à donner, rédigé par le docteur Behague, leur était fourni et le matériel de secours était offert par l'UNAT (Brancard, trousse de secours...). La Croix Rouge allait initier les fermiers et les tenanciers aux gestes de premiers secours. En 1970, l'UNAT passera la main à la Prévention Routière... qui laissera tomber.

▪ **En 1930** : La préfecture de Police crée *le Secours Police* et dissémine des bornes d'appel dans toute la capitale. Le principe du « Scoop and Run » venait de naître : le plus vite possible à l'hôpital le plus proche. Les principes de Cot avaient vécu. Ils allaient être oubliés pendant 40 ans.



En matière de secourisme, c'est le grand retour aux méthodes manuelles.

▪ **En 1932** : Holger et Nielsen proposent une nouvelle méthode manuelle de réanimation du noyé.



## La 2<sup>ème</sup> Guerre Mondiale :



▪ **En 1940** : Le Ministère de l'Intérieur crée la *Direction de la Protection Civile*.

▪ **En 1940** : Nait la *Croix Rouge Française* par l'association de la Société de Secours aux Blessés Militaires, l'Association des Dames Françaises et l'Union des Femmes de France.



**Le secourisme évolue** : il est enseigné.

Les premiers brevets de secourisme de la Croix Rouge sont délivrés.

La CRF gagne ses lettres de noblesse en secourant les blessés, les réfugiés et les prisonniers quelle que soit leur origine.





## L'APRES GUERRE :

- **En 1944 :** création de la *Direction Générale de la Sécurité Civile*.
- **En 1947 :** Création du *Brevet de Sauveteur Spécialisé*.

## LES ANNEES CINQUANTE : l'essor du secourisme « grand public »

- **En 1951 :** Création du *Brevet de Maître-Nageur Sauveteur*.

Il est dispensé par des associations et enseigné par des moniteurs et des instructeurs nommés par équivalence. Ces personnels dépendent uniquement de leur association et sont livrés à eux-mêmes.

- **En 1956 :** Un américain d'origine autrichienne, le **docteur Peter Safar** publie un manuel où sont posées les bases ABC qui remet la bouche à bouche au goût du jour

A : Airway (Liberté des voies aériennes)

B : Breathing (La respiration)

C : Circulation

### **C'est le départ du secourisme moderne**

- **La même année :**

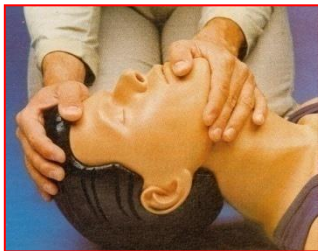
Le bouche à bouche se heurte à une difficulté : il n'y a rien pour s'entraîner à cette technique. La solution sera apportée par un de ses amis fabriquant de jouets, et de poupées réalistes **Monsieur Asmund S. Laerdal**, qui va créer le célèbre mannequin **Resusci Anne**.

Resusci Anne, c'est l'histoire d'une jeune femme qui restera à jamais sans nom ni prénom et passera à la postérité comme "l'inconnue de la Seine". A la fin du XIXe siècle à Paris, la morgue était située sur l'île de la Cité. Sur des tables inclinées de marbre noir, on exposait, séparés du public par une vitre, les cadavres non identifiés ramassés sur la voie publique ou repêchés dans la Seine en espérant que le cadavre retrouve un nom. Vers la fin des années 1880, le corps sans vie d'une femme trouvée dans le fleuve y est exposé. Les constatations permettent au médecin légiste de conclure au suicide. La beauté et le sourire énigmatique de la jeune femme fascinent un employé de la morgue qui réalise un masque mortuaire. Ce masque va entraîner dans les années 1900, une véritable légende qui enflammera les imaginations et les artistes. Elle est devenue "L'inconnue de la Seine".

Asmund Laerdal connaissait le masque. Il avait imaginé qu'un mannequin à taille humaine et parfaitement réaliste permettrait aux secouristes de mieux appréhender les gestes de réanimation. Il a donc modelé le masque de son mannequin sur celui de "l'inconnue de la Seine", Resusci Anne a aujourd'hui plus d'un demi-siècle et, si elle a été modernisée au cours du temps, elle a toujours gardé la même apparence. Il y a comme une triste ironie à se dire que de nombreuses vies ont été sauvées par des secouristes qui se sont entraînés au bouche-à-bouche sur le visage d'une morte. Et c'est aussi de cette manière que l'inconnue de la Seine, à qui on a prêté des dizaines d'histoires d'amour impossible pour expliquer son suicide, est devenue la femme la plus embrassée du monde...(ref Pierre Barthélémy, *Le Monde* 04/11/2012)

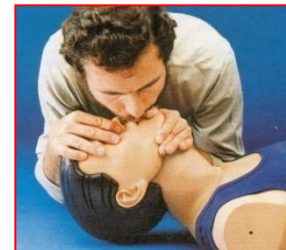


## LES ANNEES SOIXANTE sonnent la fin des méthodes manuelles de ventilation



La Libération des Voies Aériennes (LVA) est enseignée.

La ventilation par insufflation est restaurée : bouche à bouche ou ballon pour les « spécialistes »



- En 1960 : **Le Docteur Kowenhoven** introduit le massage cardiaque externe associé à une administration d'oxygène.
- En 1964 : **Le Brevet National de secourisme est créé (BNS)**



L'enseignement du secourisme se durcit, avec des notions d'anatomie, de physiologie et l'apprentissage de gestes de secours codifiés. Le premier *Monitorat National de Secourisme* est passé. Mais trop long et difficile il n'entraîne pas l'adhésion du grand public. Il faudra 3 réformes profondes et beaucoup de publicité pour que les français s'y intéressent un peu.



▪ **En 1965 : La Fédération Nationale de la Protection Civile** est créée à la demande du Premier Ministre, Monsieur Georges Pompidou. Ses membres participent aux mêmes activités que les autres associations.



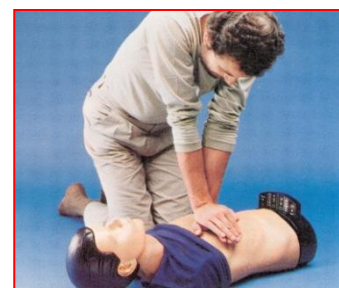
## LES ANNEES SOIXANTE DIX

- **En 1975** : Création de la *Direction de la Sécurité Civile* (DSC) dépendant du ministère de l'intérieur

## LES ANNEES QUATRE VINGT



**Le massage cardiaque externe** est enseigné à tous les secouristes.



- **En 1985** : La DSC devient *Direction de la Défense et de la Sécurité Civiles* (DDSC)



## LES ANNEES QUATRE VINGT-DIX

- **En 1990** : Le grand public ne se passionne toujours pas pour le secourisme, **une nouvelle réforme s'impose**.
- **1992** : Instauration du *Brevet de Pisteur Secouriste*.
- **En 1992** : Apparition sur le terrain, des premières *cardio pompes*. Elles permettent par leur effet ventouse de pratiquer un massage cardiaque en pression mais aussi en dépression ce qui favorise le retour du sang vers le cœur.



- **En 1992** : Expérimentation chez les Sapeurs-Pompiers à Lille, Lyon et Paris des premiers défibrillateurs semi-automatiques (DSA).

- **En 1993** : Création de la *Commission Nationale du Secourisme* qui doit régenter tout ce qui se rapporte au secourisme



- **En 1993** : Création du *Certificat de Formation aux Premiers Secours Routiers* (CFAPSR)

- **En 1997** : La commission Nationale du Secourisme est remplacée par l'*Observatoire National du Secourisme* (ONS). Basé à la DDSC à Asnières, il réunit des représentants des sapeurs-pompiers, des associations de secourisme et de la santé.
- **En 1998** : *Tous les secouristes spécialisés peuvent utiliser un défibrillateur semi-automatique*, mais la formation et l'examen sont très lourds. C'est ainsi que pour la première fois, des non-médecins peuvent défibriller un patient.

## LES ANNEES DEUX MILLE

- **En 2000** : Le secourisme se mondialise par la première réunion de l'*ILCOR* (International Life Committee On Resuscitation). Ce comité de spécialistes des grands pools internationaux de secourisme se réunira tous les 5 ans aux Etats Unis. Il classe les gestes de secourisme en fonction de leur intérêt ou de leur dangerosité, à partir d'expérimentations documentées. A l'issue de ce séminaire de 3 semaines, des recommandations internationales sont publiées.

- **En 2007** : Un texte officiel autorise *n'importe quel témoin d'un arrêt cardiaque à mettre en œuvre un DEA*, (Défibrillateur Entièrement Automatique), même s'il n'a reçu aucune formation. Les DEA sont progressivement installés dans les lieux recevant du public et sont signalés par un logo spécifique.



- **En 2007** : Le *Premier Secours Civique de niveau 1* (PSC1) qui est dispensé au grand public en 7 heures environ, devra, à terme, être enseigné au collège et intégrer le DEA. (Grande utopie)

- **En 2007** : Validation du module *Apprendre à porter secours* (APS) qui doit être enseigné en CM2 en 2 heures. (Doux rêve)



- **En 2007** : c'est la publication et la mise en application du *Dispositif Prévisionnel de Secours* (DPS) qui permet de déterminer l'organisation et le nombre de secouristes à prévoir en fonction du type de manifestation (concerts, manifestations sportives.).
- **En 2008** : Apparition des premières planches à masser dans les ambulances des pompiers de certains départements. Ce sont des appareils qui effectuent un massage cardiaque automatique.



- **Entre 2010 et 2020**, Les secouristes professionnels (Pompiers) ou bénévoles (Associations agréés) formés, sont autorisés, sous couvert d'une autorité médicale, à effectuer des gestes réservés jusque-là au personnel soignant: certaines injections, dosage de la glycémie, exécution d'un électrocardiogramme et sa télétransmission vers une régulation médicale.

**En conclusion** : Le secourisme est en éternelle évolution. Il dépend en permanence des progrès de la médecine et de l'évolution des techniques. Une leçon doit être retenue de tout ceci : tous les gestes effectués au cours des siècles pour ramener les gens à la vie peuvent nous faire sourire, comme dans 2000 ans nos propres gestes, que nous pensons au top de ce qui peut se faire, feront sans doute sourire nos descendants. Mais dans tous les cas restons modestes.

**APPRENONS ! AGISSONS et OSONS ! Car dans l'absolu, ne rien faire est pire que de mal faire.**

**Vos interlocuteurs au Comité :**

Le Président  
François MESSINA  
06.14.25.52.02  
francois.messina@free.fr

le Président Honoraire  
Marcel VEZINAT  
0612338641  
49 rue Jean Jaurès  
94350 VILLIERS SUR MARNE  
Délégué de Villiers

La Secrétaire Trésorière  
Dominique PERIGORD  
06 18 44 18 86  
18 avenue Guynemer  
94500 CHAMPIGNY SUR MARNE  
Déléguée de Champigny

Le Trésorier adjoint  
Gérard DUGUET  
01 42 83 76 41  
6 rue Marcel Carné 94500  
94340 JOINVILLE LE PONT  
Délégué de Joinville

Jacques HASCOËT  
06 11 47 76 00  
17 av Georges Clémenceau  
94360 BRY-SUR-MARNE Délégué de Bry